

Bamidbar 5777 : Le temps du don de notre Torah

« Si vous écoutez les commandements de que Je vous prescris *aujourd'hui* » (Dt 11, 2)
Aujourd'hui : considère ces commandements comme s'ils t'étaient donné *aujourd'hui*. (Rachi)

S'envoler vers le Sinaï

Chavouoth, fête des « Semaines ». 7 semaines dans les faits. 50 jours après Pessa'h. Aboutissement bibliquement logique de la libération d'Égypte. Être libéré de la servitude pour passer au service d'une légalité morale. Quitter l'Égypte, *Mitsrayim*, pays de la double étroitesse (*Mitsrayim* de la racine *tsar* « étroit ») et son pharaon (« parô » anagramme de « héâfar » « poussière ») qui, comme tout dictateur, réduit ses opposants à l'état de poussière sur laquelle il pose son pied insolent. Quitter l'Égypte pour s'élever du terreau de l'humiliation vers la liberté éclairante. Voler, en 7 semaines, jour après jour, vers le ciel lumineux. « Je vous ai porté sur les ailes des aigles » déclare l'Éternel aux enfants d'Israël qui campent devant le Sinaï. Le Talith, le châle de prière, constitue symboliquement les ailes de notre libération, dont les quatre tsitsith proclament le corpus de nos devoirs religieux et moraux. La Torah révélée hier, la Torah révélée aujourd'hui. Invitation permanente d'accepter d'abord les dix paroles hébraïques, langues de feu tournoyant en 70 langues avant de graver la pierre des tables d'Alliance (Midrach).

Discrétion de l'engagement

Chavouoth nous apprend l'humilité. Aucun rituel visuel comme à Pessah, avec sa soirée pascale et son plateau évocateur, ou comme à Souccoth, avec sa cabane et son loulav. Pessa'h renvoie à Abraham, le printemps d'Israël, Souccoth renvoie à Jacob qui construit la cabane d'Israël avant la maison ; Chavouoth reste aussi discret qu'Isaac. La Torah s'accepte dans la discrétion, dans une démarche personnelle et individuelle au sein de la collectivité. « Le peuple d'Israël ne commit la faute du veau d'or, enseigne-t-on, que parce que les tables furent offertes en public ». Le m'as-tu vu, d'hier et d'aujourd'hui, se conjugue mal avec une spiritualité authentique. Accepter la Torah à son rythme, à son niveau d'écoute, dans sa capacité à l'intégrer dans la cohérence de sa vie intérieure. Nous mangeons des laitages à Chavouoth, tels des bébés qui allaitent le lait « Matrie-Ciel ». Méfions-nous du Dieu qui impose de consommer au-delà de nos capacités digestives. Chavouoth, « le temps du don de notre Torah ». Notre Torah ! Qu'elle soit alors vraiment « notre Torah », et non un code artificiel qui nous empêcherait de vivre pleinement notre humanité. Notre Torah doit rimer avec notre bonheur... Et bonne réception !

Hag samea'h,

Rabbin Philippe Haddad